Einar Hansen

LES DOSSIERS DE L'IRDS

N° 4 - JUILLET 2008

Premiers résultats de l'enquête sur la pratique sportive des Franciliens en 2007

En 2007, l'Institut régional de développement du sport (IRDS) a mis en place un dispositif annuel d'enquêtes sur la pratique sportive des Franciliens. Ce dispositif a donné lieu à une première vague d'enquêtes qui actualise les connaissances sur la pratique sportive en Île-de-France.

Un dispositif d'enquêtes annuelles

En 2003, l'exploitation de l'enquête permanente sur les conditions de vie des ménages (EPCV[1], Insee) réalisée par l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France (IAU île-de-France) a permis pour la première fois d'évaluer les pratiques sportives des Franciliens. Le profil des sportifs a pu ainsi être dressé en fonction de facteurs comme le sexe, l'âge, le diplôme, le niveau de revenus. Ces facteurs ont été croisés avec l'intensité de la pratique, les disciplines ainsi que les modes de pratique (en club, de manière autonome, …). La mise en place d'un dispositif d'enquêtes annuelles va désormais permettre de consolider ces informations et de constituer au fil des ans, un baromètre de la pratique sportive francilienne. Pour cela le questionnaire de l'enquête sur les pratiques physiques et sportives des Franciliens est composé de deux grandes parties : une partie fixe reconduite d'années en années, et une partie variable qui traitera chaque année de thèmes d'actualité ou de questions encore peu connues. Pour cette première vague d'enquête, la partie variable porte sur les motivations des pratiquants franciliens. En 2007, 3 461 individus âgés de 15 ans et plus ont été ainsi interrogés sur leurs pratiques physiques et sportives et leurs motivations.

Définitions

Dans cette enquête les pratiques physiques et sportives sont appréhendées par le biais d'une question ouverte[2] laissant la possibilité à l'enquêté de citer avec ses propres mots l'ensemble des activités qu'il exerce et qu'il considère comme étant physiques. Cette question ouverte est suivie d'une relance[3] ayant pour objectif d'aider l'enquêté dans son effort de mémoire. Une personne est considérée comme sportive si elle pratique au moins une activité de manière régulière c'est à dire si elle déclare pratiquer une de ses activités physiques au moins une fois par semaine. Les activités physiques obligatoires (dans le cadre des études ou du travail), ainsi que celles effectuées dans le but de se déplacer (à pied, roller ou vélo,…) sont exclues de l'analyse.

(1) Il s'agit d'un dispositif d'enquêtes périodiques mis en place en 1996 par l'INSEE. Ces enquêtes comportent une partie fixe, composée d'un Tableau de Composition du Ménage et de divers indicateurs sociaux et une partie variable consacrée à l'étude d'un thème. Le thème retenu en 2003 était celui de «la participation à la vie culturelle et sportive».

(2) «Au cours des 12 derniers mois, y compris pendant vos vacances, avez-vous pratiqué, même occasionnellement, ne serait-ce qu'une fois dans l'année, une activité physique ou sportive ? Laquelle ou lesquelles ?».

(3) «Afin de préciser, et pour être sur de n'avoir rien oublié, je vais vous citer une liste d'activités. Parmi cette liste, y en a t'il que vous avez pratiquées au cours des 12 derniers mois et que vous n'avez pas citées ?».

irds
Institut Régional de Développement du Sport

ileDeFrance

Ministère de la Santé de la Jeunesse et des Sports

CROS Île-de-France

61 % de sportifs chez les 15 ans et plus en Île-de-France...

En 2007, 61 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus déclarent faire un sport ou une activité physique au moins une fois par semaine. Ils sont 52 % lorsque l'on s'intéresse uniquement aux déclarations spontanées (voir encadré) ce qui est significativement plus élevé qu'en 2003 (46 %) et qu'en 2000 (48 %).

«Une pratique sportive largement répandue et qui semble se stabiliser.»

Les femmes aussi sportives que les hommes

En moyenne les sportifs réguliers pratiquent entre 3 et 4 activités différentes dont la moitié de manière régulière. Cette tendance était déjà observée en 2003. Comme on pouvait s'y attendre la part des sportifs décroît avec l'âge (tableau 1) mais elle reste encore importante après 55 ans puisque plus d'un Francilien sur deux (56 %) est encore sportif après avoir atteint cet âge. L'enquête permet par ailleurs de montrer que la part des femmes qui pratiquent au moins une activité régulièrement est aussi importante que celle des hommes.

Les habitants de grande couronne sont plus nombreux à exercer une activité physique ou sportive régulièrement

C'est en grande couronne que l'on retrouve la plus grande proportion de sportifs : 65 % contre 57 % et 59 % respectivement en proche couronne et sur Paris. Nous avons vu que l'âge, et le niveau

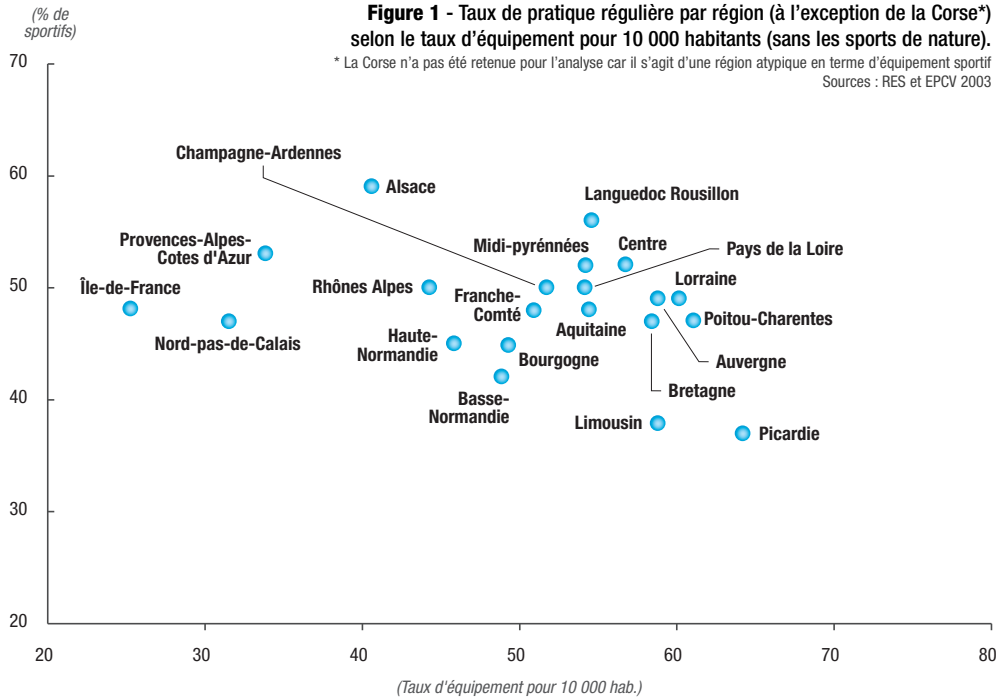
La pratique régulière a t'elle augmenté depuis 2003 ?

Bien qu'un écart de 15 points soit observé entre 2007 et 2003, il n'y a probablement pas eu d'augmentation significative de la pratique régulière au cours de ces 4 dernières années. Outre le fait que l'enquête 2003 ait été réalisée en face en face et celle de 2007 en entretien téléphonique, deux raisons permettent encore d'expliquer cette différence. Tout d'abord le mode de questionnement : en 2003 la pratique physique et sportive était estimée par une question fermée qui déclinait une liste d'activités sportives que l'enquêté avait ou non pratiquées au cours de l'année. Aucune relance n'était effectuée. En 2007, la non prise en compte de la relance permet de s'approcher sensiblement du taux de pratique observé en 2003 mais reste supérieur (52 % contre 46 %). Il est intéressant également de souligner que dans la liste des activités proposées en 2003, seul l'aspect de la marche qui demande le plus d'investissement physique était considéré (randonnée pédestre, course d'orientation, trekking ou raid). Si l'on exclut également la marche de l'analyse aussi bien en 2003 qu'en 2007, on arrive alors à un taux identique pour les deux enquêtes (45 %). C'est donc bien le mode de questionnement (utilisation ou non d'une relance) ainsi que la prise en compte de la marche comme activité physique dans son ensemble qui expliquent les différences observées en terme de taux de pratique régulière ces 4 dernières années. Cette stabilité de la pratique sportive régulière ces dernières années alors que la tendance était plutôt à la hausse au cours des dernières décennies peut s'interpréter comme un phénomène de saturation.

Figure 1 - Taux de pratique régulière par région (à l'exception de la Corse*) selon le taux d'équipement pour 10 000 habitants (sans les sports de nature).

* La Corse n'a pas été retenue pour l'analyse car il s'agit d'une région atypique en terme d'équipement sportif

Sources : RES et EPCV 2003



d'étude pouvaient influer sur le fait d'être sportif ou non, or lorsque la structure de la population (sexe, âge, diplôme) de chaque zone géographique est prise en compte dans l'analyse, le même constat est observé. Ce résultat suppose que d'autres facteurs que la structure de population entrent en ligne de compte pour expliquer la proportion plus faible de sportifs en proche couronne et sur Paris. Il pourrait être intéressant de savoir dans quelle mesure l'offre d'équipement, en terme quantitatif et qualitatif, pourrait expliquer ces différences. En terme quantitatif un premier élément de réponse peut être apporté. Si l'on suppose que le taux d'équipement par région pour 10 000 habitants n'a pas évolué de façon significative entre 2003 et 2007, il est possible d'étudier la corrélation entre le taux de pratique régulière par région en 2003 (issu de l'enquête EPCV 2003[4]) et le taux d'équipement par région en 2007 issu du recensement des équipements sportifs du MSJSVA (figure 1).

La figure 1 montre qu'il n'existe pas de lien évident entre taux de pratique et taux d'équipement. Autrement dit un taux d'équipement élevé n'est pas synonyme de pratique régulière élevée.

Cependant les caractéristiques des régions induisent des pratiques sportives différentes et donc des besoins en équipement sportifs différents. C'est pourquoi des analyses approfondies en travaillant par exemple par type d'équipement seraient nécessaires.

... mais plus de 8 Franciliens sur 10 ont déclaré avoir pratiqué au moins 1 fois dans l'année

En 2007, 75 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus ont déclaré spontanément avoir pratiqué au moins une fois dans l'année une activité physique ou sportive (tableau 1). Après relance, ce taux s'élève à 86 %, de nombreux Franciliens se remémorant alors une pratique occasionnelle ou reconsidérant la nature de leurs activités physiques. En 2000, l'enquête menée par l'INSEP mesurait la pratique sportive de manière similaire à l'enquête 2007 et un taux de pratique de 83 % après relance était observé sur l'ensemble de la France soit un résultat très proche de celui observé ici. En 1987, l'INSEP avait estimé à 74 % le taux de pratiquants. En 2003, 72 % des Franciliens déclaraient avoir fait au moins une activité sportive au cours de l'année. Si, comme pour la pratique régulière (voir encadré), la marche ainsi que les activités citées en relance sont exclues de l'analyse, on observe alors un taux de 70 % en 2007 et 71 % en 2003.

Les seniors considèrent moins leurs activités comme physique ou sportive

Dans cette enquête, 11 % des Franciliens n'ont pas déclaré spontanément avoir pratiqué une activité physique ou sportive au cours des douze derniers mois mais l'ont reconnu après relance[5]

Tableau 1 - Le profil des pratiquants (en % des Franciliens âgés de 15 ans et plus)

Profil	Sportifs (1 activité au moins 1 fois par semaine)	Au moins 1 activité sportive au cours de l'année (spontanée) (1)	Au moins 1 activité sportive au cours de l'année (relance) (2)	Pratique sportive (ensemble) (1 + 2)
Sexe				
Homme	60	78	10	88
Femme	61	72	11	84
Age				
15-34 ans	65	85	7	92
35-54 ans	62	77	10	88
55 ans et plus	56	62	15	77
Diplôme				
Inférieur au Bac	55	63	14	77
Bac et plus	65	84	8	92
Lieu de résidence				
Paris	59	79	10	89
Proche couronne	57	72	9	81
Grande couronne	65	76	12	88
Profession				
Cadres	65	90	7	96
Professions intermédiaires	64	90	4	94
Artisan, chef d'entreprise, prof. libérales	60	77	8	85
Employés	60	73	12	85
Ouviers	53	63	18	81
Retraités	56	56	18	74
Etudiants	71	91	4	95
Ensemble	***61***	***75***	***11***	***86***

Lecture du tableau : 61 % des Franciliens pratiquent au moins une activité physique de manière régulière

(4) En raison des faibles effectifs de répondants par région, l'enquête EPCV 2003 ne permet pas d'obtenir avec précision des taux de pratique par région. Cependant il ne s'agit pas ici de comparer les taux de pratique entre région mais de mettre en évidence une relation éventuelle entre taux de pratique et taux d'équipement.

(5) Les sports qui ont été cités en relance sont les suivants : la marche, le roller, la pêche, jouer aux boules, le vélo, la relaxation, la natation, le ski. Il s'agit de sports les plus répandus (vélo, marche, natation), d'activités qui peuvent être considérées comme non sportives (pêche, jouer aux boules, relaxation), et des sports de vacances (ski).

Intervalle de confiance à 95 %

Les chiffres présentés dans ce document sont le résultat d'un sondage sur un échantillon de la population des Franciliens âgés de 15 ans et plus. C'est pourquoi chaque chiffre est entouré d'une incertitude liée à l'extrapolation des résultats observés au niveau de l'échantillon à l'ensemble de la population.

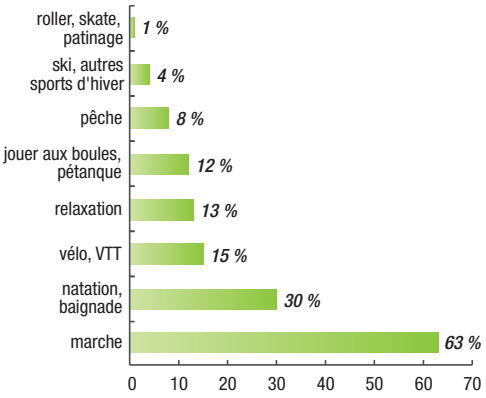
L'intervalle de confiance à 95 % permet d'estimer cette incertitude. Il s'agit en effet d'une fourchette de valeur (voir figure 3) dans laquelle la mesure que l'on cherche à estimer à l'échelle de la population à 95 % de chance de se trouver. Par exemple, le taux de pratique régulière mesuré est de 61 %, il y a 95 % de chance pour qu'à l'échelle de la population cette valeur soit comprise entre 59 % et 63 %.

(tableau 1). Il s'agit donc d'individus qui exercent une activité mais qui ne la considèrent pas comme physique ou sportive. La proportion de pratiquants qui ne se considèrent pas sportifs concerne aussi bien les hommes que les femmes (10 %), davantage les moins diplômés (14 %) que les plus diplômés (8 %) et augmente avec l'âge (7 % des 15-34 ans contre 15% des 55 ans et plus). Alors que ces personnes ne se considèrent pas comme sportives, elles sont pourtant plus de la moitié (55 %) à pratiquer régulièrement leur activité. La figure 2 montre que parmi la liste de activités qui étaient proposés, la marche est l'activité sportive la plus souvent citée par ces personnes (63 %), suivie de la natation et de la baignade (30 %) et du vélo (15 %).

L'influence du sexe, de l'âge, du niveau d'études et du lieu de résidence

Comme en 2003, cette étude montre que les hommes, les jeunes, les diplômés et les personnes bien insérés socialement (tableau 1) déclarent plus souvent avoir pratiqué une activité sportive au cours de l'année et déclarent également un nombre plus important d'activités. En effet, 88 % des hommes ont pratiqué au moins une fois dans l'année une activité sportive contre 84 % des femmes, 92 % des plus diplômés ont pratiqué une activité sportive contre 77 % des moins diplômés et 92 % des 15-34 ont pratiqué au cours des 12 derniers mois alors qu'ils sont 77 % chez les 55 ans plus. De même, les cadres et professions intermédiaires ont déclaré plus souvent avoir pratiqué une activité physique ou sportive au cours des douze derniers mois (respectivement 96 et 94 %) que les ouvriers et employés (respectivement 81 et 85 %). Le tableau 1 montre que si les Parisiens citent aussi souvent une activité sportive que les habitants de grande couronne (respectivement 89 et 88 %), ceux de la proche couronne le font moins (81 %).

Figure 2 - Distribution des activités physiques ou sportives citées par les individus après relance de l'enquêteur (en %)



Lecture du graphique : 63 % des personnes qui ont déclaré des activités après relance ont cité comme activité la marche.

Des disciplines très variées

Lors du passage du questionnaire l'enquêté était invité à citer avec ses propres mots l'ensemble

Tableau 2 - Définition des regroupements de disciplines sportives

Disciplines sportives	Activités physiques ou sportives citées
Natation	Natation, baignade
Marche	Balade, marche, marche sportive, randonnée, randonnée en montagne, treck
Vélo	Cyclisme, vélo, VTT, randonnée en vélo
Course à pied	Course à pied, endurance, footing, jogging, marathon, course de fond
Ski	Ski, ski de fond, snowboard
Gym	Aérobic, aquagym, gym, gym tonic, rythmique, volontaire, vélo d'intérieur, fitness assouplissement, stretching, culture physique, rameur d'intérieur, cardio-training
Pétanque, sport de boules	Billard, bowling, pétanque
Yoga	Relaxation, yoga
Football	Football
Tennis	Tennis
Roller	Course de roller, patinage, roller, skate, hockey sur roller
Autres sports collectifs	Basket-ball, volley-ball, handball
Musculation	Culturisme, musculation
Sports nautiques	Canoë, canyoning, kayak, rafting, bateau, bodyboard, jet ski, planche à voile, plongée, ski nautique, surf, voile, aviron
Pêche	Pêche
Danse	Danse, danse africaine, artistique, classique, folklorique, jazz, moderne, orientale, hip hop, rock acrobatique, claquettes
Autres sports de raquettes	Badminton, ping-pong, tennis de table, squash, pelote basque
Art martiaux	Aikido, budo, capoeira, judo, ju-jitsu, karaté, kendo, kung fu, taek wondo, …
Equitation	Equitation, cheval
Golf	Golf
Escalade	Alpinisme, escalade, via ferrata
Sports de combat	Boxe, boxe française, thailandaise, catch, kick boxing
Sports de plein air	Rugby, base-ball, football américain

des activités physiques et sportives qu'il avait pratiqué au cours des douze derniers mois. Près de 200 activités différentes ont pu ainsi être enregistrées. Pour des raisons de similitude entre certaines activités et de faiblesse des effectifs dans certaines disciplines citées il a été nécessaire de constituer des familles de disciplines (tableau 2). Les travaux menés lors des enquêtes 2000 et 2003 ont servi de référence pour le choix des activités à regrouper dans une même famille de disciplines. Il faut souligner que la période pendant laquelle se déroule le terrain de l'enquête (ici en fin d'année avec une interruption pendant les vacances scolaires) peut avoir une influence sur les disciplines citées. Cependant la relance systématique sur les activités physiques et sportives est composée d'activités saisonnières (natation, baignade, pétanque, ski, sports d'hiver, …) et permet donc de limiter cette influence. En clair si un individu a plus de chance d'oublier en décembre qu'en juillet qu'il a fait de la pétanque pendant ses vacances d'été, cette discipline sera tout de même récupérée lors de la relance.

Les Franciliens privilégient la natation, la marche et le vélo

La natation et la marche, pratiquées par près de la moitié de la population francilienne âgée de 15 ans et plus, ainsi que le vélo pratiqué par plus du tiers sont les activités qui ont été les plus fréquemment déclarées dans cette enquête (figure 3). Avec la course à pied située en quatrième position (16 % de pratiquants), ces activités correspondent à des disciplines qui peuvent s'exercer facilement en dehors de tout encadrement et qui restent accessibles à un large public.

A. Lacouchie / IAU îdF

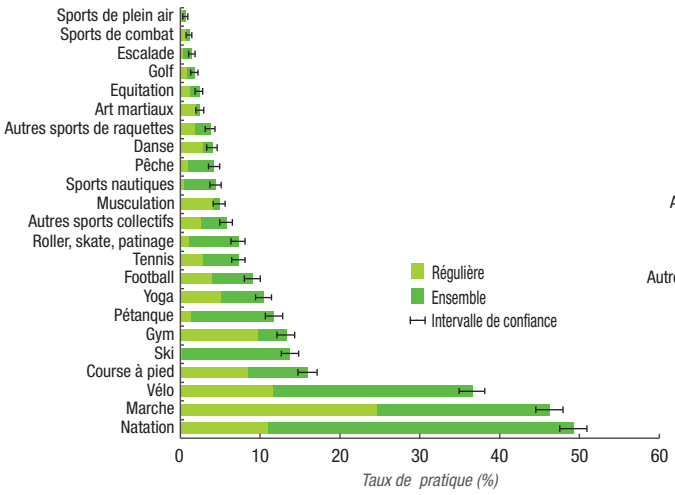
La marche est l'activité la plus pratiquée de manière régulière par les Franciliens.

Il est intéressant de souligner que la natation est la discipline la plus pratiquée alors que l'Île-de-France est une des régions les moins bien dotées de France en piscines publiques[6]. Cependant la natation regroupe différents types de pratique (pratique régulière, occasionnelle, saisonnière) et 45 % des personnes qui ont déclaré faire de la natation ont pratiqué cette activité uniquement pendant les vacances, c'est-à-dire potentiellement en dehors de l'Île-de-France. Le ski qui est une activité difficilement praticable pour des raisons de prix et de distance arrive pourtant en cinquième position des activités physiques ou sportives les plus souvent cités. Un résultat déjà observé par la mission statistique du Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative

«Il n'y a pas eu au cours de ces dernières années d'émergence d'un nouveau sport.»

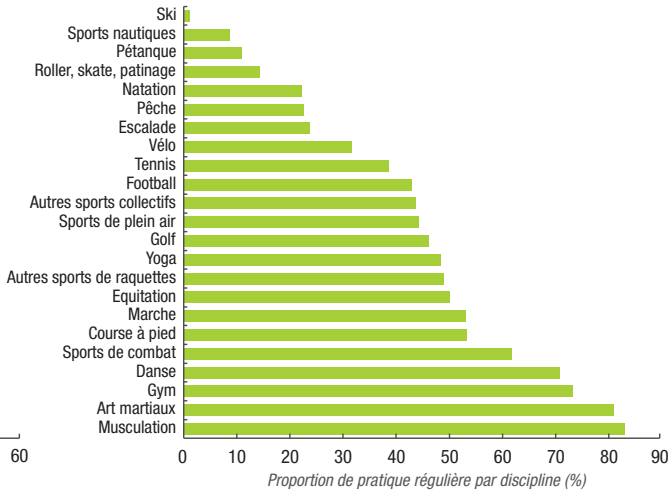
(6) Les piscines franciliennes. Les dossiers de l'IRDS (3), janvier 2008.

Figure 3 - Taux de pratiquant par discipline (en % des Franciliens âgés de 15 ans et plus), taux de pratique régulière et intervalle de confiance à 95 %



Lecture du tableau : 49 % des Franciliens pratiquent la natation et 11 % des Franciliens pratiquent la natation de manière régulière.

Figure 4 - Taux de pratique régulière par discipline (en % des Franciliens qui pratique la discipline)



Lecture du tableau : 22 % des personnes qui pratiquent la natation pratiquent cette activité de manière régulière.

qui, en dressant le profil des adeptes de sports d'hiver, a défini le skieur type comme étant un jeune francilien souvent masculin et aisé financièrement[7].

Les sports les moins pratiqués correspondent à des activités plus sélectives en terme de condition physique (sport de combat), ou de moyens financiers (équitation, golf) ou encore des activités où l'esprit de compétition est très fort (arts martiaux).

Lorsque l'on compare ces résultats avec ceux des enquêtes précédentes, on s'aperçoit que la hiérarchie des activités sportives est en grande partie respectée. Il n'y a donc pas eu au cours de ces 7 dernières années l'émergence d'un nouveau sport ou le déclin d'activités déjà fréquemment pratiquées.

«La moitié des sportifs pratiquent au moins une de leurs activités physiques de manière encadrée.»

La figure 3 montre également le taux de pratique régulière par discipline. On s'aperçoit alors que la discipline qui est pratiqué le plus souvent de manière régulière est la marche (25 % des Franciliens), suivi du vélo (12 %), de la natation (11 %) et de la gym (10 %). Comme on pouvait s'y attendre, le ski arrive en dernière position des disciplines pratiquées de manière régulière.

La part de la pratique régulière sur l'ensemble des pratiquants d'une discipline varie fortement d'une activité physique à l'autre (figure 4). Par définition les activités physiques saisonnières (ski, sports nautiques, natation) ont un taux de pratique régulière très faible. De même les activités physiques que l'on pratique plus volontiers lors des vacances (pétanque) ont également un taux de pratique régulière faible. Les activités pour lesquelles les pratiquants sont les plus assidus sont la musculation (83 % des personnes qui font de la musculation le font régulièrement), les arts martiaux (81 %), la gymnastique (73 %), la danse (71 %) et les sports de combat (62 %). Il s'agit de disciplines exercées le plus souvent de manière encadrée.

(7) Stat-info, août 2006, Les sports d'hiver : pratiques et pratiquants.
(8) Les citoyens de l'Union européenne et le sport, exploitation de l'eurobaromètre sur le sport, 2004.

Tableau 3 - Profil des sportifs réguliers selon le type de pratique (en % des Franciliens âgés de 15 ans et plus)

Profil	Au moins une pratique régulière encadrée	Au moins une pratique régulière autonome
Sexe		
Homme	29	45
Femme	30	41
Age		
15-34 ans	38	42
35-54 ans	30	44
55 ans et plus	21	41
Diplôme		
Inférieur au Bac	24	41
Bac et plus	34	43
Lieu de résidence		
Paris	27	41
Proche couronne	27	41
Grande couronne	34	45
Profession		
Cadres	35	44
Professions intermédiaires	35	42
Artisan, chef d'entreprise, prof libérales	32	42
Employés	28	44
Ouvriers	19	42
Retraités	20	42
Etudiants	50	43
Ensemble	***30***	***43***

Lecture du tableau : 43 % des Franciliens âgés de 15 ans et plus pratiquent au moins une activité régulière de manière autonome.

Les pratiques «autonomes» et «encadrées» des pratiquants réguliers

Une part importante de pratique autonome

Un individu exerce une activité de manière «autonome» s'il n'appartient à aucune structure sportive, s'il ne possède aucune licence et s'il n'a jamais été encadré par un moniteur lors de sa pratique. A l'inverse, un individu exerce de manière «encadrée» s'il appartient à une structure sportive ou pratique avec une licence ou est encadré par un moniteur. D'après les résultats de l'enquête, si l'on s'intéresse à l'ensemble des pratiquants, 91 % des pratiquants (soit 78 % des Franciliens) ont exercé au moins une fois dans l'année une activité de manière autonome et 52 % une activité de manière encadrée (soit 45 % des Franciliens). Si l'on s'intéresse exclusivement à la pratique régulière (tableau 3), 73 % des sportifs pratiquent au moins une de leurs activités régulières de manière autonome (soit 43 % des Franciliens) et 52 % au moins une de leurs activités régulières de manière encadrée (soit 30 % des Franciliens). Ils sont 40 % des sportifs réguliers à pratiquer uniquement de manière autonome (soit 24 % des Franciliens). La pratique exclusivement autonome n'est donc pas négligeable chez les sportifs. Il ne s'agit pas ici d'une spécificité francilienne puisqu'à l'échelle de l'Europe des résultats similaires ont été observés[8].

Une pratique encadrée discriminante

Le tableau 3 semble montrer que la pratique autonome régulière est exercée par toutes les catégories de la population alors que la pratique régulière encadrée est plus discriminante. Ainsi, l'âge, le diplôme, et la catégorie sociale influent fortement sur la pratique régulière encadrée. Elle est plus fréquente de manière significative chez les plus jeunes, les plus diplômés, et les catégories les plus aisées. Inversement, quel que soit l'âge, le diplôme ou la catégorie sociale, la part de ceux qui pratiquent de manière autonome est quasi identique.

La pratique régulière exclusivement encadrée qui est peu répandue chez les sportifs réguliers en Île-de-France (9 %), concerne significativement plus les femmes (11 %) que les hommes (7 %). Ce résultat est à rapprocher des pratiques culturelles et artistiques où là encore les femmes exercent plus de manière encadrée que les hommes.

Les motivations des sportifs réguliers

En 2007, la partie variable de l'enquête porte sur la motivation de la pratique d'une activité physique et sportive, thème qui n'était pas abordé dans l'enquête 2003. L'enquête permet notamment de répondre aux questions suivantes : quelles sont les motivations de la pratique (loisir, compétition, santé, convivialité, ...) ? A quel âge les Franciliens ont-ils commencé leur activité ? Comment ont-ils été amenés à pratiquer ? Quand pratiquent-ils de préférence ? Où ? Et quel temps de trajet sont-ils prêt à faire pour se déplacer sur le lieu de leur activité ?
Toute la suite du document s'intéresse aux personnes qui pratiquent une activité physique ou sportive de manière régulière.

Le loisir, la santé, et la convivialité avant les performances

89 % des sportifs franciliens font au moins une de leurs activités physiques ou sportives régulières pour le «loisir et la détente». Il s'agit de la principale motivation énoncée (figure 5). On retrouve ensuite la «santé» et «l'entretien physique» (84 %). L'aspect convivialité de l'activité physique se situe en troisième position avec, «sortir de chez soi» (63 %), « oublier les problèmes de la vie quotidienne » (62 %), «le plaisir d'être avec les proches» (61 %), la «rencontre avec les autres» (55 %). Enfin les performances comme motif de pratique d'une activité sportive régulière arrivent en dernières positions : «se surpasser» (27 %), «sensations fortes» (20 %) et «compétition» (13 %).

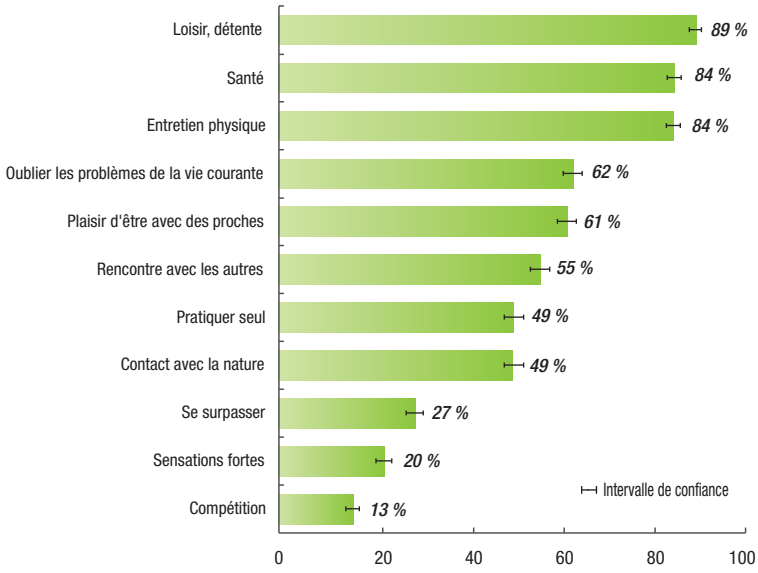
Cette hiérarchie des motivations s'observe quel que soit le sexe, l'âge et le niveau d'étude. On peut toutefois noter que la compétition[9] comme source de motivation est plus présente chez les hommes (20 %) que chez les femmes (7 %), chez les plus jeunes (24 %) que chez les plus âgés (5 %). De même, les personnes les plus âgés citent plus facilement la santé comme source de motivation (91 %) que les plus jeunes (86 %).

La recherche de la performance en pratique encadrée

Le tableau 4 montre qu'en fonction du mode de pratique, autonome ou encadrée, les motivations ne sont pas tout à fait similaires même si la hiérarchie est respectée. Ainsi, lorsqu'il pratique de manière autonome, le sportif recherche plus le contact avec la nature et la pratique seule (62 % contre 31 %). En revanche, lorsqu'il pratique de manière encadrée le sportif recherche plus la compétition (25 % contre 2 %), les performances (39 % contre 18 %), les sensations fortes (29 % contre 14 %) et la rencontre avec les autres (69 % contre 46 %).

(9) Le champ compétition regroupe les personnes qui pratiquent un sport en compétition mais également les personnes qui pratiquent leur activité dans un esprit de compétition.

Figure 5 - Les motivations des sportifs réguliers franciliens pour la pratique d'une activité physique ou sportive et intervalle de confiance à 95 %



Lecture du tableau : 89 % des sportifs pratiquent au moins une de leurs activités physiques régulières pour la détente et le loisir.

Tableau 4 - Les motivations de la pratique régulière autonome et encadrée (en % des sportifs réguliers)

Motivations	Pratique régulière	
	Autonome	*Encadrée*
Loisir, détente	88	90
Santé	85	82
Entretien physique	80	89
Contact avec la nature	62	31
Oublier les problèmes de la vie courante	58	68
Plaisir d'être avec les proches	62	60
Rencontre avec les autres	46	69
Pratiquer seul	62	31
Se surpasser	18	39
Sensations fortes	14	29
Compétition	2	25

Lecture du tableau : 25 % des sportifs réguliers pratiquent une activité régulière de manière encadrée pour la compétition.

C. Doutre / BaSoH / IAU îdF

La pratique du vélo en famille, pour le loisir et la détente.

«Loisir, détente, santé, les motivations principales de la pratique sportive régulière.»

Une pratique proche du domicile, en soirée ou le week-end et en-dehors d'une installation sportive

La majorité des sportifs franciliens (76 %) pratiquent au moins une de leurs activités régulières à proximité de leur domicile (tableau 5). C'est encore plus le cas pour les sportifs de la grande couronne (80 %) que pour les autres (71 % pour les Parisiens et 75 % pour les sportifs de la proche couronne). Les sportifs habitant Paris et la proche couronne ont tendance eux à davantage pratiquer sur le trajet entre le lieu de travail et de domicile (20 %) que les sportifs habitant la grande couronne (16 %). Le lieu de la pratique diffère légèrement selon que le sportif pratique de manière autonome ou encadrée. La pratique autonome se pratique davantage au domicile ou sur le trajet entre le domicile et le lieu de travail que la pratique encadrée (tableau 5).

Lorsque le sportif francilien se déplace pour aller sur le lieu de son activité le temps de transport moyen est de seulement 16 minutes. Près de la moitié des personnes (46 %) n'ont pas à se déplacer pour exercer leur activité, soit parce qu'ils exercent au domicile (15 %), soit parce qu'ils commencent leur activité en sortant de chez eux (marche, vélo, course à pied). A l'opposé certains sportifs (5 %) déclarent passer au moins 45 minutes dans les transports pour se rendre sur le lieu de leur activité. La durée du trajet augmente significativement lorsque la personne pratique de manière encadrée (+ 8 minutes en moyenne par rapport aux personnes qui pratiquent de manière autonome). C'est en transport en commun que les temps de transports sont en moyenne les plus long (+ 11 minutes par rapport à la voiture, et + 17 par rapport à la marche ou au vélo) et lorsque le lieu de la pratique se trouve sur le trajet entre le travail et le domicile (+ 3 minutes comparativement aux personnes qui pratiquent à proximité de leur domicile ou de leur travail). Ces résultats confirment ceux observés dans l'enquête globale transport (EGT[10], INSEE-DREIF) menée en 2001 et qui estimait à 17,5 minutes le temps de transport moyen pour se rendre sur le lieu de ses loisirs en semaine. Le temps de transport le plus élevé était également observé avec les transports en commun.

Pour se déplacer, les sportifs franciliens privilégient leurs véhicules motorisés personnels (59 %), puis la marche, le vélo ou le roller (47 %) plutôt que les transports en commun (19 %). Il existe un lien très fort entre le moyen de transport utilisé et le lieu d'habitation : plus on s'éloigne de Paris et plus l'usage de la marche et des transports en commun diminuent, et inversement pour les véhicules motorisés (tableau 6). Les pratiquants autonomes favorisent la marche, le vélo ou les rollers pour se déplacer sur le lieu de leur activité (65 %).

La majorité des sportifs pratiquent la semaine (73 %) et ce quels que soient le niveau d'étude, le sexe et l'âge. Ils sont 59 % à pratiquer le week-end et 41 % à combiner la pratique la semaine et

Tableau 5 - Lieu de la pratique pour les sportifs réguliers franciliens (%)

Lieu de la pratique	Pratique régulière	Autonome	Encadrée[11]
A proximité du domicile	76	76	77
A proximité du travail	27	26	30
Sur le trajet entre le domicile et le travail	18	22	15
Au domicile	15	17	11

Lecture du tableau : 15 % des sportifs pratiquent au moins une de leurs activités physiques régulières au domicile.

Tableau 6 - Moyens de transport utilisés par les sportifs réguliers selon le lieu de résidence (%)

Moyen de transport	Paris	Proche couronne	Grande couronne
Marche	70	60	46
Transport en commun	40	20	10
Voiture	26	47	67

Lecture du tableau : 70 % des sportifs qui habitent à Paris utilisent la marche pour se rendre sur le lieu d'au moins une de leurs activités physiques régulières.

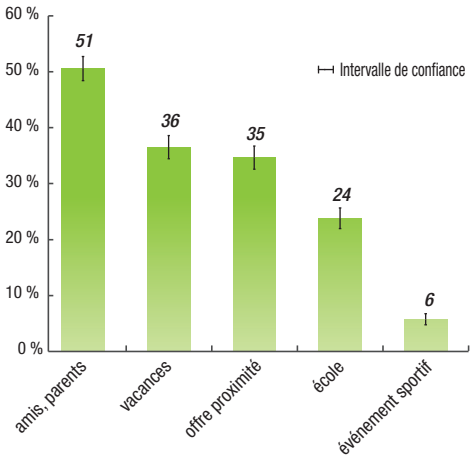
(10) L'EGT est une enquête sur les déplacements des Franciliens à l'intérieur de la région dont l'objectif à l'origine était de connaître les déplacements en particulier les déplacements domicile travail pour mieux adapter l'offre de transport. Elle est réalisée dans le cadre d'un partenariat institutionnel, financier et technique associant les principaux acteurs régionaux du transport (DREIF, Région IDF, Ville de Paris, STIF, RATP, SNCF, DR INSEE, Cofiroute, IAURIF).

(11) Une personne peut pratiquer une même activité dans plusieurs lieux différents. Par exemple, elle peut pratiquer le yoga de manière encadrée à proximité de son travail et le pratiquer également seule à son domicile.

le week-end. Les sportifs qui exercent exclusivement de manière encadrée privilégient la pratique en semaine uniquement, alors que les pratiquants autonomes exclusifs pratiquent significativement plus souvent le week-end que les autres. Au cours de la semaine, c'est la pratique en soirée qui est privilégiée (55 % des pratiquants, essentiellement des jeunes en pratique encadrée), suivi du matin (28 %, essentiellement des personnes âgées en pratique autonome), et de l'heure du déjeuner (16 %, significativement plus souvent des femmes).

La moitié des sportifs pratique leur activité en-dehors d'une installation sportive. Comme on pouvait s'y attendre, la situation évolue lorsqu'il s'agit de pratique encadrée : 82 % pratiquent alors dans une installation sportive (20 % pour les personnes qui pratiquent une activité régulière de manière autonome).

Figure 6 - Origine de la pratique régulière et intervalle de confiance à 95 % (en % des sportifs réguliers)



Lecture du tableau : 24 % des sportifs déclarent que l'école est à l'origine de la pratique d'au moins une de leur activité physique régulière.

Les amis, la famille et les vacances ont une influence sur le choix de l'activité régulière

Deux raisons sont principalement à l'origine du choix d'une activité physique (figure 6) : les conseils d'un ami ou des parents (51 %) et la pratique lors des vacances (36 %). Le poids des amis dans le choix d'une activité sportive confirme l'importance de la convivialité dans le sport. Le rôle des parents s'explique sans doute par le fait que ce sont eux qui décident pour leurs enfants lorsque ces derniers sont trop jeunes. On peut supposer également qu'un sport puisse faire partie de la culture familiale. Les plus diplômés ont une probabilité plus importante d'avoir été initiés à la pratique d'une activité physique par leurs parents que les moins diplômés ce qui semble montrer que la catégorie sociale joue un rôle sur la pratique d'un sport dès le plus jeune âge, notamment pour la pratique régulière encadrée (tableau 7). Concernant les vacances, il s'agit d'un moment adéquat pour pratiquer et découvrir une activité physique ou sportive. Dans cette enquête ils sont ainsi 79 % des pratiquants à déclarer exercer des activités physiques au cours de leurs congés. Les vacances sont d'ailleurs dans 45 % des cas à l'origine d'une pratique régulière autonome (tableau 7). Pour un Francilien sur trois l'offre à proximité a également une influence sur le choix de l'activité. Ceci est encore plus vrai chez les personnes qui pratiquent de manière encadrée pour qui il s'agit de la deuxième raison la plus citée (tableau 7). Un pratiquant sur quatre a déclaré avoir découvert un sport à l'école ce qui souligne l'importance des cours d'éducation physique et sportive (EPS). Les hommes, les plus jeunes, et les pratiquants autonomes citent significativement plus souvent cette raison que les autres. L'impact de grands événements sportifs sur l'origine de la pratique arrive en dernière position mais reste non négligeable (7 %). Cet impact semble plus important pour les plus jeunes (8 %) que pour les personnes plus âgées (3 %). Ce résultat est sans doute la conséquence d'une médiatisation de plus en plus importante des événements sportifs au cours de la dernière décennie alors qu'elle était inexistante ou ciblée sur quelques sports seulement il y a 50 ans.

«Pour un sportif régulier sur trois, la proximité de l'offre a une influence sur le choix de l'activité.»

Le sportif francilien reste fidèle à ses premières activités

Une part importante (42 %) des activités régulières déclarées au moment de l'enquête correspond

Tableau 7 - Origine de la pratique régulière autonome et encadrée (%)

Origines	Pratique régulière	
	Autonome	*Encadrée*
Amis, parents	48	53
Vacances	45	24
Offre à proximité	25	47
Ecole	26	20
Evénements sportifs	5	6

Lecture du tableau : 24 % des sportifs déclarent que les vacances sont à l'origine de la pratique d'au moins une de leurs activités physiques régulières encadrées

C. Mercier / Région Île-de-France

à des sports que les enquêtés ont pratiqués étant plus jeunes puis abandonnés. La moitié des sportifs ont d'ailleurs pratiqué pour la première fois leur activité actuelle avant l'âge de 20 ans. Cependant les Franciliens n'hésitent pas à partir également à la découverte de nouvelles activités. En effet, dans 25 % des cas les sportifs ont débuté une nouvelle activité de manière régulière après l'âge de 32 ans. Plus l'activité est commencée tard, plus le risque d'abandon puis de reprise est faible. L'âge de début de la pratique est en moyenne plus élevé pour les activités pratiquées de manière encadrée. Les interruptions de la pratique sont plus fréquentes chez les personnes qui s'investissent moins dans leur sport (pratique occasionnelle et/ou de manière autonome), chez les femmes et chez les plus diplômés.

Des questions en suspens

Cette enquête a pour objectif de mieux connaître les leviers potentiels, outre celui de la structure de l'offre, d'un développement de la pratique sportive en Île-de-France. Les premiers résultats montrent qu'une large majorité des Franciliens a pratiqué au moins une activité physique au cours des douze derniers mois et plus de la moitié de manière régulière. Certaines catégories de la population restent moins concernées par la pratique sportive notamment les moins diplômés, les personnes âgés et celles qui habitent dans le cœur dense et urbanisé de la région. Le loisir, la santé et la convivialité sont les principales motivations des Franciliens pour la pratique d'une activité physique ou sportive loin devant la compétition. Les Franciliens privilégient la pratique proche de leur domicile, et leur temps de transport est relativement court. Si la pratique sportive est courante en Île-de-France, les sportifs réguliers sont nombreux à exercer leur activité en dehors de tout encadrement indiquant peut-être que l'offre de pratique encadrée qui leur est offerte ne répond pas actuellement à leurs attentes ou qu'ils souhaitent tout simplement être autonome. Quelles sont les raisons de la non pratique ? Pourquoi les sportifs pratiquent de manière autonome ? Les prochaines exploitations de l'enquête 2007 permettront de répondre à ces questions. ■

Méthode

UN DISPOSITIF D'ENQUÊTES ANNUELLES

L'enquête sur la pratique sportive des Franciliens est amenée à être reconduite chaque année. Son questionnaire est composé de deux grandes parties : une partie fixe non modifiable, et une partie variable qui traitera chaque année de thèmes différents.
La partie fixe a pour objectif de disposer au fil des ans d'effectifs plus conséquents autorisant des analyses plus fines soit au niveau géographique soit au niveau des disciplines. Ce bloc fixe décrit la pratique sportive des Franciliens (quelles sont les disciplines pratiquées ? Avec quelle intensité ?) et les modalités de cette pratique pour chaque discipline citée (pratique encadrée ? Autonome ? Pourquoi ?).
La partie variable doit permettre de répondre aux questions d'actualité. Pour cette première vague d'enquête, la partie variable porte sur les motivations des pratiquants franciliens. Pour des raisons de durée de questionnaire il n'a pas été possible de traiter de la motivation de l'ensemble des disciplines citées par l'enquêté. C'est pourquoi, parmi les activités citées par l'enquêté, cinq ont été sélectionnées aléatoirement. Dans le cas où les enquêtés citaient moins de 6 activités, la partie variable portait donc sur l'ensemble des activités déclarées. D'après les résultats de l'enquête, ils sont 90 % à être dans ce cas. Ce dispositif d'enquêtes ainsi que le questionnaire s'inspirent de l'expérience des enquêtes EPCV 2003 de l'INSEE et de l'enquête 2000 de l'INSEP.

MÉTHODE D'ÉCHANTILLONNAGE

L'enquête sur les pratiques sportives des Franciliens est une enquête téléphonique auprès de la population âgée de 15 ans et plus résidant en Île-de-France. Les numéros de téléphone sont sélectionnés aléatoirement dans une base de sondage qui comporte uniquement des numéros inscrits sur liste blanche. Afin d'être le plus représentatif possible de la population, chaque numéro tiré au hasard est modifié en ajoutant 1 au dernier chiffre. Les nouveaux numéros de téléphone ainsi constitués peuvent alors correspondre à des numéros inscrits sur liste blanche, orange, rouge ou encore à des numéros non-attribués ou commerciaux.
Une fois le ménage joint par téléphone, une seule personne est interrogée et si plusieurs personnes du ménage répondent aux critères d'inclusion, un tirage aléatoire de la personne à enquêter est effectué (méthode Kish). Avec cette méthode, la probabilité d'être interrogé dépend directement du nombre de personnes qui composent le ménage. Une personne issue d'un ménage composé de quatre personnes éligibles a ainsi quatre fois moins de chance d'être interrogée qu'une personne vivant dans un ménage où elle est seule éligible. Afin de prendre en compte cette inégalité d'inclusion, une variable de pondération donnant à chaque personne un poids proportionnel au nombre de personnes éligibles dans le foyer a été créée.
Pour minimiser le risque d'un refus éventuel des personnes échantillonnées, ces dernières ont été préalablement informées ; en effet une lettre-annonce, présentant les objectifs de l'enquête, a été envoyée préalablement au démarrage du terrain de l'enquête aux personnes sur liste blanche. Le but de cette lettre-annonce était d'encourager les individus à participer à l'enquête et de leur assurer l'anonymat et la confidentialité des réponses. Cette lettre pouvait être envoyée également aux personnes sur liste rouge à leur demande. Un numéro vert était également à la disposition des enquêtés s'ils souhaitaient plus de précisions sur l'enquête.
Les données ont été recueillies indépendamment dans les 8 départements (8 échantillons différents) et dans chaque département les données ont été redressées sur le sexe, l'âge, l'activité du chef de ménage et de la personne interrogée. Ce redressement a pour but d'assurer la représentativité du fichier avec la structure de la population francilienne dans chaque département.
Le terrain d'enquête a été réalisé par l'Institut de sondage ISL, du 22 novembre 2007 au 19 janvier 2008 avec deux semaines d'interruption pendant les vacances scolaires de Noël. Sur la même période, un sur-échantillon utilisant la même méthodologie d'échantillonnage que l'échantillon principal a été effectué dans le 11ème arrondissement de Paris. Toutes listes confondues (blanche, orange, rouge) le taux de refus s'élève à 12,4 %, et le taux d'abandon à 2,4 %. Au total, l'analyse a porté sur 3011 individus pour l'échantillon principal et 450 individus pour le sur-échantillon. La durée de passation du questionnaire, très variable selon le nombre de disciplines citées par l'enquêté, a été en moyenne de 17 minutes.

ANALYSES STATISTIQUES

Des tris croisés et des test du chi2 ont été utilisés pour l'analyse descriptive des données. Les facteurs associés à la pratique d'une activité physique ont été déterminés par l'utilisation de régressions logistiques. L'analyse a été réalisée sur les données pondérées et redressées, à l'aide du logiciel SAS9.1.

▼ POUR EN SAVOIR PLUS

Les pratiques sportives des Franciliens, exploitation de l'enquête «Participation à la vie culturelle et sportive» 2003. Iaurif, Avril 2005.
Les pratiques sportives en France. Ministère des Sports et Institut National du Sport et de l'Education physique, 2000.
Les sports d'hiver : pratiques et pratiquants. Stat-info (06-06), bulletin de la Mission statistiques du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, août 2006.
Les licences 2004, une approche par disciplines sportives. Stat-info (05-06), bulletin de la Mission statistique du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, décembre 2005.
Les piscines franciliennes. Les dossiers de l'IRDS (3), janvier 2008.
Les citoyens de l'Union européenne et le sport, résultats de l'eurobaromètre sur le sport. Commission européenne, Direction Générale Education et Culture, novembre 2004.
Les Franciliens sont aussi sportifs que les provinciaux et fréquentent davantage les équipements culturels. Île-de-France à la page num 237 – INSEE Île-de-France – juin 2004.

Le questionnaire de l'enquête est consultable sur le site internet de l'IRDS, http://www.irds-idf.fr.

Remerciements
Cette note n'aurait pas été réalisée sans le soutien du comité de pilotage : Brice Lefèvre et Patrick Mignon - INSEP ; Muriel Hirt - DRDJS ; Philippe Trolliet et Patrick Sieradzki - CESR ; Damien Escaffre - CROSIF ; Brahim Laouisset et Patrick Thiéry - MSJSVA Roger Bonnenfant - AIRES ; Laurence Jaluzot - INSEE Île-de-France ; Luc de Bezenac - Région Île-de-France.

irds
Institut Régional de Développement du Sport

Département autonome de l'IAU île-de-France
15 rue Falguière 75740 Paris Cedex 15
Tél. : 01 77 49 77 00 - Fax : 01 77 49 79 07
http://www.irds-idf.fr

Directeur Gérard Lacoste
Article Benoît Chardon
Conception-Réalisation Olivier Cransac

Prix du dossier 5 €
Librairie d'Île-de-France Tél. : 01 77 49 77 40
ISSN : 1959-1020